AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item143. Longchamp, Dimanche 23 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

143. Longchamp, Dimanche 23 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

Deuil, Politique (Europe), Politique (France)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-09-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe suis ici toute seule et toute triste.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°175/206

Information générales

LangueFrançais Cote

- 411-412, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/97-101

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°143. Longchamp dimanche 4 heures

Je suis ici toute seule et bien triste. Je viens d'apprendre la mort de Mad. de Broglie. Je ne saurais vous dire ce que cela m'a fait éprouver. J'ai versé de silencieuses larmes. L'heureuse femme! Personne n'a mieux mérité le ciel. Comme elle a été charitable, comme elle a été bonne pour moi. Je lui en ai trop peu montré ma reconnaissance. Mais il me semblait que je l'ennuyais un peu, & cette crainte a fait que je me suis approchée d'elle moins souvent que je ne le désirais. Son pauvre mari! Quelle perte! Je viens de sa maison où j'ai appris cette affreuse nouvelle. J'ai traversé le bois de Boulogne en pleurant. J'arrive ici je pleure, et je vous écris parce que j'ai besoin de pleurer auprès de vous.

Lundi

Je vous demande pardon de cette feuille de papier, je n'ai pas trouvé autre chose à Longchamp. Je continue. Votre lettre ce matin est aussi triste que moi. Je pensais bien hier en pleurant, que dans ce même moment vous pleuriez, et à Broglie. Restez y. Dites-moi comment est ce pauvre duc, dites-moi des détails. Je ne pense pas à autre chose. J'ai les yeux bien rouges ce matin. Hier j'ai été obligé de faire les honneurs d'un grand dîner chez M. de Pahlen. J'étais si triste que j'ai bien mal rempli mes devoirs. Le soir il m'a fallu aussi recevoir mon monde habituel. Mais à onze heures j'ai levé la séance, car je n'en pouvais plus. Il m'était venu beaucoup de monde. Ce que j'ai appris de plus nouveau c'est les dernières nouvelles que votre gouvernement a reçu sur Louis Bonaparte. Si la diète lui demande d'opter entre sa qualité de Français & de Suisse, il répondra qu'il est français, et il sortira immédiatement & spontanément de Suisse. Si cette question ne lui est pas posé, il ira établir son quartier général à Genèves. L'affaire Belge est dit-on rompue par le fait du Roi des Pays-Bas c-a-d qu'il ne veut aucune modification aux 24 articles. Ceci était un on-dit mais pas encore officiel. J'ai eu des lettres de Lord Aberdeen, & de M. Ellice. Lord Aberdeen ne comprend pas que l'Angleterre puisse éviter des discussions très sérieux avec la France au sujet du blocus en Amérique, and some procedings au the coast of Africa. Cela lui semble très grave.

Il parle du ministère anglais avec le dernier mépris et il ne croit pas possible qu'il résiste vu de que ce sentiment de mépris devient tout à fait général. Il dit aussi que depuis le protecteur Sommerset il n'y a jamais eu d'homme dans une situation pareille à celle de Lord Melbourne et que son pouvoir sur la Reine est absolu. Ellice n'attend les réponses de Lord Durham que le 8 du mois prochain. Il est d'opinion que Durham restera au Canada j'ai essayé hier de marcher, j'essaierai. encore aujourd'hui.

Mon fils Alexandre ne me reviendra que dans les premiers jours d'octobre. Marie le 7. Je passerai à la Terrasse probablement avant. Le grand duc est à Berlin. Je ne sais que ce fait. Je n'ai pas un mot de mon frère, ni de mon mari. Adieu. Je suis si accablée de cette mort. Je pense tant à cette angélique femme, à son pauvre mari, à votre chagrin car vous en avez beaucoup. Je vous aime, je vous aime de tout mon cœur. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 143. Longchamp, Dimanche 23 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1547

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 23 septembre 1838

Heure4 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLongchamp (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Longitary Bruianch & harry Ji seen in touch wall about this I see D'appreeds la world Madami & Voragli. Ji acrawa om dis afunala ui afair Excour lond abedeu abedu & j'ai versi de releveniere larene. I hearen Jewen : persone u'a sugletur ligh main minte leful. comme Tri Vering de a iti chartable, unceen ele it deblaces adi benen pores curi ji lui new praudings was toop few words " we near. ria . ala las : waipaun . was it see mulling-It park de puji Vienny ari un pen, 2 u Ce clarine ath death a few for in win par papely approduce d'elle mories many a realung que je cele descrais. Toupeun a fact gain : mis pulle pert. je brees & la protection : la cuación ou j'ai agenci cete man en d'hour affrue unulle jai traceri a ille à celle

for It Boulager un plecement j'assig aufer in je sluve, by mulia parege jai hum hylewede augen day Jeann il u Lucia. word 1 mm lucaced paromorcite, ufu finille or paquiel, p'u'ai partonec'alle auto den à longchaugo. Je contien jours gots letter weretin whaupi tout Honey que uni ji pau ai bui heil en ster luc pleasant, judame mener cerunt Vague som pluing, cha Voraglie rets il rep y. Ithe win concernt when dil pauve dev, Dites ues de details 2120 ji un pen à auto chow. 1. ut j'ai les your bru rouge ce cuation pour, heis j'ai the abligat of Jaco la himmen Queal D'un grand d'in dez Mr. Ir dalla. 1 aff j'tan is tout jung a brin wal rung un divoros. levois il m'a talle

werant jassey aufi received wound habite Ein pareign was a one heun j'ai lear 6 auter Day Jeans, cas ji u imponenci pla if us that new beauty of unde. uguy as appen & plu una i'dla descius concelles per 23 " a parlow-10. 1 continue porcusement a rea us Loving chaupi tout Bonepate. Vi la dicta alica heir heil we State demander d'apter unto secies aereas Vagualité à Traccier et luis rogli retz il rejendra qui il ut fracciai with when shit cortisa incuminatement en de details exportament & suite. I att question we les colpans en chow. prii, il ira itablis longuares Jain aching Jueval a guin. . Ir Salela. l'affair Belge wholk on my his wal ruply par lefait in min pair he it is a falle!

h: 143 c. a. d. fu'il we went acceum surdification and It articles. cui dait un on ort wear' pay men oficial. auda jaim de letter & lond abedeux 2 M. Illi. Lord abeden & j'as . compand per just augletan vigte 1 hu ivites de drimpuin tor dering mui anula from an night deblices elle un amisigue, and some prantings ail on the coast of africa. alalis embletin prem. It pure de : week minister any law aune Ce clarier pur mejers, it is we continue papile uth 2/120 p'il resiste ni suffer a rentaine I wiger revient tout a fait given, pu 2 · ween is it aufor jundquis la protestain Someret il 4's a jamai en d'hours affred Vacu men situation praville à celle



I hand Melbour chyle in pour sur laveur chabroli. Ellie is attend by regioners of love Fresham for le & du meni prochain is Ad d'opinion que Derhace vetera aufacent jai spay i his & marches, jepayera. Cum anjourd her. mon tils alexands un un reviseda per dantes pring jour d'actala. Mari le y li prafusai à la Ferrages grahablument anaut. le praced Dru ceta Berlin pinerais que ce fait. pi n'ai par un works even fres, is I ween wears. adrin, ji mui i accable de cette west Ji jun tant à cotte regelije peucen à con pauvos mass. à l'othe chappie, les me en auny beautings . I'm accin, ; mu acció de tent lecon faces. action action.